

ont pu les utiliser dans leurs leçons d'Ecologie. 615 lots ont ainsi été analysés (dont 476 de Chouette effraie) dans le laboratoire des petits Vertébrés de l'Institut National de la Recherche Agronomique ou au Laboratoire d'Ecologie du Muséum National d'Histoire Naturelle. Ces documents ne sont malheureusement pas uniformément répartis. Nous sommes bien renseignés sur la Picardie, le Cotentin, le Bassin Parisien, la plaine de la Garonne et la région méditerranéenne. Au contraire, les Alpes, le Nord-Ouest du Massif Central, la Bretagne, la Normandie et le Nord-Est n'ont fourni que peu de documents. La France est donc loin d'être entièrement couverte et le but que nous nous étions fixé n'est pas encore atteint.

Nous lançons donc un nouvel appel aux prospecteurs. Si vous trouvez des pelotes de Rapaces et que vous désiriez connaître leur contenu (ou simplement nous aider), adressez-nous vos collectes. La liste détaillée des proies vous sera expédiée. Nous vous serions reconnaissants d'indiquer le nom de la commune, la date de la collecte et, si vous le pouvez, les caractéristiques du biotope (bocage, marais, champs cultivés, etc.). Vous pouvez adresser vos envois à l'une de ces adresses :

- Madame M.-C. SAINT-GIRONS, « Bohallard », Pucel, 44780 Saffré, ou
- Monsieur H. LE LOUARN, Laboratoire des Petits Vertébrés, C. N. R. Z., Domaine de Vilvert, 78350 Jouy-en-Josas.

Les frais d'envoi seront, bien entendu, remboursés.

Nous remercions tous ceux qui nous ont déjà aidés et souhaitons développer notre effort de prospection afin de mieux étudier la faune des petits Vertébrés qui est loin d'être parfaitement connue.

H. LE LOUARN - M.-C. SAINT-GIRONS

POUR LE MARAIS VENDEEN

La Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature (57, rue Cuvier, Paris 5^e) vient de publier une carte postale-macaron autocollant représentant une Spatule et destinée à attirer l'attention du public sur la protection du Marais vendéen.

COURRIER DES LECTEURS

Le N° 75 — et plus spécialement l'article « Démographie et Nature » — nous a valu un courrier abondant. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'en publier ici quelques extraits.

« Excellente revue... On peut lui reprocher d'être empreinte d'un esprit universitaire qui fait qu'elle est difficilement lisible par tout le monde... »

La protection de la nature, c'est l'affaire des écoliers, de leurs parents, de tous les hommes. »

B. (Saint-Brieuc)

« Je crains que la S.E.P.N.B. ne se laisse trop influencer par cette nouvelle mode de la protection de la nature qui est une couverture pour tous les excès... »

D'autre part, il serait peut-être profitable de démocratiser l'élection du Conseil d'administration. Chaque membre de la S.E.P.N.B. doit se sentir responsable et concerné par la gestion de la société. Le vote par correspondance devrait être possible. »

L. (Paris)

« L'article « Démographie et Nature » que vous avez publié dans *Penn ar Bed* m'a vivement intéressé car il est très objectif et prouve que notre génération et celles qui vont suivre ne doivent pas trop rêver sous peine de devoir agir un jour comme les Lemmings des pays nordiques. »

C. D. (Plougastel-Daoulas)

« Je vous adresse mes félicitations pour votre courageux article... il est réconfortant d'entendre de temps à autre une voix faisant autorité s'élever contre la bêtise. Il faudra beaucoup d'énergie pour renverser la vapeur si ce n'est déjà trop tard. »

J. M. (Angers)

« ... Comme il faudrait que nos gouvernants, du haut en bas des échelles, politique et administrative... en prennent connaissance et s'en inspirent dans leur action. »

C. G. (Hyères)

« ... Les réserves fossiles n'auront été qu'un instant dans la vie de l'humanité. »

P. (Bénodet)

« Il semble que *Penn ar Bed* se décide enfin à élargir le champ de ses études... Le projet d'affiche de Plusquellec devrait être diffusé dans toute la France et en grand nombre. Cependant le texte m'en paraît insuffisant et risque de susciter des commentaires du genre : « J'aime bien la nature mais entre un enfant et un sapin, je préfère l'enfant. »

R. C. (Nantes)

« ... Bravo pour votre papier, je suis profondément d'accord. Bravo aussi pour le projet d'affiche de Plusquellec mais, au lieu de « la protection de la nature commence... » j'aurais préféré « Le respect de la vie commence... ».

M^{me} S. G. (Paris)

« Intéressée par l'article « Démographie et Nature » mais vraiment NON à ce projet d'affiche qui est une horreur ! Des x sur des bébés en maillots... Ça ne va pas !!! »

M^{lle} S. D. (Rennes)

« Jusqu'ici j'appréciais votre revue... Je ne comprends pas que vous puissiez à la fois défendre la nature et vouloir supprimer des vies d'enfants déjà commencées. Plus inadmissible encore est le projet d'affiche qui semble un appel à tuer des enfants déjà nés. Où s'arrêtera-t-on si on commence à supprimer les humains qui nous gênent ?... Enfin les affirmations présentées sur l'évolution possible de la démographie sont contredites dans une étude américaine : « Le petit livre rouge de l'avortement » de M. Willke. »

M^{lle} B. (Rennes)

« (La contraception) en a-t-on mesuré les retombées psychologiques et physiologiques pour la femme ?... Votre prise de position malthusienne semble poser en principe qu'actuellement il y a trop d'hommes pour partager le gâteau de la nature. Et vous avancez que ce gâteau... est immuable et fixé définitivement. Dans ce cas vous avez raison. Mais l'histoire de l'homme prouve précisément que le gâteau à partager a augmenté à mesure qu'il se trouvait davantage d'hommes pour en pétrir la pâte... Enfin votre allusion à la signature des 12 000 notables... me révolte... Au nom de quel principe voulez-vous défendre la nature ? Parce qu'elle est indispensable à l'épanouissement de l'homme. Nous sommes d'accord. Alors... tuer un fœtus d'homme pour sauver un œuf d'oiseau de mer est-ce possible ? »

J. D. (Blain)

Nous nous félicitons tout d'abord que le n° 75 ait donné lieu à une telle abondance de courrier dont ces extraits ne donnent qu'un bref aperçu : il faut espérer que nos lecteurs continueront à nous donner ainsi leur avis.

Quant à l'article « Démographie et Nature », il devait certes provoquer des prises de position contradictoires et parfois assez violentes. N'engageant que ma responsabilité d'auteur et non celle de la Société, je me félicite de ces réactions car ce problème est grave et sa solution urgente. Je crois qu'il faut savoir surmonter le choc éventuel fourni par quelques termes ou par certaine interprétation d'un dessin symbolique, on ne peut en quelques pages nuancer et expliciter toutes les propositions. Il est réconfortant néanmoins de constater que la quasi-totalité de nos correspondants a bien compris que de nombreux problèmes sont liés et particulièrement ceux de l'accroissement de la population et de l'appauvrissement corrélatif du milieu naturel. Il est plus confortable, certes, de dissocier les différentes questions suivant les besoins de ses convictions intimes, mais l'efficacité de l'action ne s'arrange plus de cécité volontairement partielle. Il est des choix qu'on ne peut éluder, même lorsqu'ils sont douloureux.

C. BABIN